



Mon cher ami,

En arrivant ici, j'ai eu l'honneur

de te voir et de parler...

de mon désappointement et

de mon regret de ne pas avoir

pu te le dire plus tôt.

Je t'embrasse très affectueusement

et me réunit à toi, mais

je ne te peux pas écrire d'après

les impressions que j'ai eues en

venant. Tu vois, mon cher ami,

je t'en prie de me le dire

que j'ai toujours cherché,
récompense grand, ou et comment,
on vous attend par à être guéri
à moi et à un autre, et un
vous flatte par un échappé ainsi
indéfiniment. Si donc je n'ai
pas la joie de vous retrouver à
Pesth dans la première quinzaine
de mai (car le 16 il en faut
être) et retour ici mon dernier
concert étant fixé au 17 mai - après
quoi je serai obligé d'aller passer une
quinzaine de jours en Silésie chez le P. Dittmer.

Dites-moi simplement si vous
serez en juin et juillet, et je
vous amènerai - rassurez-vous - j'ai
pas la grande joie que j'avais
à vous revoir.

Mon secrétaire M. Delors, vous
portera ces lignes. C'est un loyal
et excellent nature, qui m'a été
fin entièrement donné. Il peut
mieux que personne vous donner
mes nouvelles, de mes français, espagnols
etc etc —

À revoir donc, cher et très cher —
comptez toujours et partant sur la

profonde et reconnaissante amitié
que je vous ai voué. Sachez le
ciel, que je puis regarder un
jour, dignement et complètement
à ce que vous êtes en droit d'attendre
de moi.



ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Bien à vous
et à tous et d'au
J. Liszt

Vienne 23 avril 46.